



Nouvelle-Aquitaine Un projet de chaire "Bioéconomie, forêts et territoires"

La bioéconomie forestière vise à optimiser la valorisation des bioressources, bioservices et biotechnologies forestières au bénéfice de la société. Dans sa newsletter du mois d'avril, le pôle de compétitivité Xylofutur annonçait le lancement d'un projet de chaire "Bioéconomie, forêts et territoires".

"Labellisé en avril par Xylofutur, le projet de chaire "Bioéconomie, forêts et territoires" (BioForTer) souhaite créer une dynamique collective dédiée à la Bioéconomie forestière, à travers l'implication des acteurs de la filière (entreprises, recherche, enseignement), sur une durée de 5 ans", explique le pôle de compétitivité.

"Cette initiative tournée vers l'avenir contribue à répondre aux enjeux du secteur forêt-bois tels que l'augmentation de la vulnérabilité et des risques ; la tension sur la ressource liée à la demande en biomasse forestière ; le cloisonnement des secteurs d'activités ; la faible contribution des approches portant sur les sciences humaines, économiques et sociales (SHES)."

Ce projet vise à identifier, définir et évaluer les risques ; identifier de nouveaux gisements et les acteurs associés en vue d'atténuer la pression sur la ressource ; proposer des projets décloisonnés pour inciter aux collaborations intersectorielles ; et déployer des approches en SHES.

"L'originalité du projet réside dans son approche systémique, décloisonnée et structurante", précise Xylofutur. BioForTer propose une convergence sur le thème de la bioéconomie forestière, les forces de la recherche en SHES, de l'enseignement supérieur forêt-bois et des entreprises du secteur. Ainsi, les entreprises sont invitées à coconstruire les projets menés par les chercheurs. "Les résultats de la recherche alimentent le secteur industriel et les formations du supérieur (initiale et continue). La recherche enrichira un observatoire de bonnes pratiques et développera des ateliers collaboratifs dédiés aux entreprises. Les ingénieurs en formation contribuent aux activités de recherche et aux projets de transfert au sein des entreprises", ajoute Xylofutur.

>> Renseignements : Stéphane Esparon, Bordeaux Sciences Agro, stephane.esparon@agro-bordeaux.fr et Barbara Cloute, Fondation Bordeaux Université, barbara.cloute@univ-bordeaux.fr